

LE MONDE
Imprimé et publié par la Compagnie d'Imprimerie de
Montreal, Canada.

NO. 1650 RUE NOTRE-DAME
(En face de la Cité St-Lambert)

ABONNEMENTS
Annuel en avance \$3.00 par an
Semi-annuel en avance \$1.50

LE MONDE
Montreal, Canada

MONTREAL, 6 JUIN 1892.

Avec le mois de juin expirera la
basse cour.

Elle ne verra pas l'effeuillage des
roses.

Les résolutions de "home rule"
proposées par M. Devlin, député
d'Ottawa, doivent être présentées
aujourd'hui dans la chambre des
Communes.

On prête à M. le magistrat Cham-
pagne, l'intention de faire valoir ses
droits au siège du Conseil Législatif
pour la division ci-devant représentée
par l'Hon. Dr Lavallée.

On prédit l'apparition d'un nou-
vel astre dans le journalisme de la
province. Il se leverait à Charlevoix,
serait conservateur, et s'appellerait
de son petit nom Le Soleil.

M. Calvin, de Kingston, a été
choisi comme candidat conserva-
teur dans Frontenac, pour remplacer
l'Hon. M. Kirkpatrick. La votation
dans Frontenac aura lieu le 17.

On prête à sir Hector Langevin
l'intention de partir, après la session,
pour une promenade de quelques
mois en Europe, dans l'intérêt de sa
santé, en compagnie de Mlle Lange-
vin.

Un télégramme reçu de Rome, sa-
médi, par Mgr Paquet, annonce la
mort de Charles Paquet dit Lavallée,
gendarme au service de la cour du
Vatican, et autrefois zouave pontifi-
cal.

On croit qu'il est possible d'écono-
miser une grosse somme d'argent, en
remplaçant un peu l'organisation des
bureaux d'enregistrement.

On pourrait toujours essayer la
chasse.

L'Hon. M. E. Loblan, Orateur de
l'Assemblée Législative, était en ville
hier.

Il est d'opinion que les travaux de
la session seront terminés dans le
cours de la semaine prochaine.

Le surplus dans le trésor fédéral
au 31 de mai dernier était de \$3,822,
311.

Ces biens excrochantes qu'on obtient
à dévorer des surplus, lorsque les gruts
et les fougues se crévent à en dévorer!

MM. Farrar, Laurier et Cartwright
ont offert la candidature de Fronte-
nac à l'annexionniste Ernest Wiman.
Celui-ci a cru prudent de refuser.
C'est un Troyen qui craint les pré-
sents des Grecs, ce fameux M. Wiman.

Le cabinet a déjà bien des éco-
nomies. On les porte à \$400,000. Il
en reste encore. Il n'y a qu'à visiter
les bureaux publics pour s'en con-
vaincre.

Avant de consentir à la taxe, le
peuple exigera que toutes les dépen-
ses inutiles soient retranchées.

Et ce n'est que juste.

L'assemblée générale de l'Eglise
presbytérienne des Etats-Unis, en
session à Pittsburg, vient de déclarer
que le président Harrison n'est pas
un "chrétien", pour avoir apposé sa
signature au bill formant l'entrée des
Etats-Unis aux Chinois!

Un embêtement de plus pour la
lutte devant la convention républi-
caine demain.

On signale à la cour d'appel un
employé sténographe officiel à qui
l'on paie \$1,200 par année. Le mon-
sieur en question est très habile dans
son art, mais son utilité semble avoir
cessé. Il a été nommé, à la demande
d'un honorable conseiller législatif,
pour aider un honorable juge qui ne
siège plus maintenant. Il convien-
drait de passer le rasoir et de couper
sous merci.

La dernière conférence générale de
l'Eglise Méthodiste aux Etats-Unis, a
ordonné de biffer le mot "obéissance"
dans les cérémonies du mariage. La
femme ne sera plus soumise à l'hom-
me. Comme question de fait, l'indé-
pendance de la femme a toujours
existé.

La déclaration de mode méthodiste
ne changera rien dans le tempera-
ment et les aspirations de la plus
belle moitié du genre humain.

M. Blaine, le secrétaire d'Etat des
Etats-Unis, dans le gouvernement de
M. Harrison vient d'envoyer au pré-
sident sa lettre de résignation.

Nous sommes à la veille de la con-
vention républicaine. Elle siégera
demain à Minneapolis.

La résignation de M. Blaine veut
dire qu'il a accepté la lettre pour la
nomination républicaine contre Har-
rison, Sherman et les autres.

Ce mouvement de Blaine va créer
une forte division dans les rangs du
parti républicain.

Les chances des démocrates pour
la présidence sont excellentes.

Pourquoi le gouvernement n'aug-
menterait-il pas le prix de ses licences
de pêches, dans les lacs et les rivières?
Les porteurs de ces licences sont
pour la plupart de grands capitalis-
tes, ou des clubs très riches.
C'est pour se créer des amusements
qu'ils s'emparent de nos rivières et
lacs poissonneux. Il ne lui coûtera
guère de faire contribuer leur plaisir
à solder les dettes créées par M. Mer-
cier.

LES FORESTIERS CATHOLI-
QUES

Histoire de l'Ordre
Ses Progrès Nerveux

L'Ordre des Forestiers Catholi-
ques, dont la 9ième convention gé-
nérale annuelle s'ouvrira demain
dans cette ville, est une des sociétés de
secours et d'assurance mutuelles qui
ont eu le plus remarquable succès
dans ces dernières années.

Cette société fait dater sa fondation
du mois d'avril 1883. A cette épo-
que quelques catholiques se réunirent
dans une salle attenante à l'église de la
Ste-Famille, à Chicago, pour aviser
aux moyens d'établir une nouvelle
société mutuelle de secours qui sera
composée exclusivement de catholi-
ques. On y arriva à une entente pré-
liminaire et le mois suivant une
nouvelle assemblée en lieu dans la
même salle.

Le Dr. F. W. Fitzgerald, John
Conway, J. V. T. Lemoine, J. K.
Clowry, J. F. Scanlan, Thomas Tay-
lor, et quelques autres, en tout vingt-
cinq ou trente personnes y assis-
taient.

Ce fut M. John F. Scanlan qui pro-
posa la formation d'un comité pour
organiser la nouvelle société sous le
nom de "l'Ordre des Forestiers Catho-
liques de l'Illinois," et pour obtie-
nir un acte d'incorporation de la lé-
gislation de l'Illinois. Le comité se
composait de MM. John F. Scanlan,
Michael B. Bailey, John K. Clowry,
Patrick Keane, John J. Collins,
Francis W. Fitzgerald et Mathew
Fleming.

Le 24 mai 1883, l'ordre obtint la
charte qui lui donnait les droits et
qui lui imposait les responsabilités
d'une corporation légale.

Aussitôt, les fondateurs se mirent
à l'œuvre avec tout l'énergie d'hom-
mes qui se sont donnés une tâche à
remplir. Chicago était un vaste
champ à cultiver.

En quelques semaines on y com-
pta cinq cours ou sociétés de paroisse,
la première ayant été organisée
dans la paroisse de la Sainte-Famille,
la deuxième dans la paroisse Colum-
bick, la troisième dans celle du Sacré-
Cœur, la quatrième dans celle de
Saint-Pie, et la cinquième dans la pa-
roisse canadienne-française de Notre-
Dame.

En même temps, on constituait le
premier bureau de directeurs en ad-
joignant aux incorporés MM. N.
J. Dooley, John J. McCulloch, Mi-
chael Hart.

J. V. L. Scanlan était élu grand
chef ranger, ou président général; J.
J. L. Lemoine, vice-grand chef ranger;
John McCulloch, grand secré-
taire.

Les difficultés à surmonter étaient
grandes. Il existait déjà plusieurs
associations catholiques du genre des
Forestiers, et avant de donner leur
approbation formelle à la nouvelle
entreprise, les dignitaires de l'Eglise
attendaient que les promoteurs eus-
sent fait leurs preuves.

La paroisse de la Sainte-Famille,
où les Forestiers Catholiques étaient
nés, est desservie par les Pères Jé-
suites. Le Rvd Père Hayes, de cette
société, dirigea l'association naissante
avec tant de prudence, que bientôt
elle fut favorisée de l'entière confian-
ce du clergé.

Grâce à ce puissant concours l'or-
dre des Forestiers Catholiques obtint
dès les premières années un succès qui
dépassa les espérances de ses fonda-
teurs nièmes.

La première convention annuelle
eut lieu les 27 et 28 décembre 1883
à Chicago. On y approuva la pre-
mière constitution de l'ordre. L'année
suivante elle en comptait 32, com-
prenant en tout près de 1,500 mem-
bres.

Aujourd'hui les Forestiers Catholi-
ques sont établis dans quinze Etats
de l'Union américaine et dans les
provinces d'Ontario, Québec et Nou-
veau-Brunswick. Le nombre total
des membres est d'environ 22,000
actuellement et grandit chaque jour.

Sur ce nombre, nos compatriotes
comptent pour une grande partie.
Grâce au travail de MM. J. V. L. Le-
moine, P. C. Harbourn, N. P. Fran-
chère, P. L. Labbé et d'autres établis
depuis longtemps dans l'Illinois, les
Canadiens-français de cette région en-
trent en grand nombre dans l'ordre
de sa fondation.

On compte aujourd'hui de nom-
breuses cours composées exclusi-
vement des nôtres dans le Chicago,
Kankakee et plusieurs autres villes de
l'Ouest.

C'est aussi un compatriote, M. A.
W. Blouin, qui a implanté cette as-
sociation dans la province de Québec.

Ce monsieur, demeurant à Chicago
à l'époque de l'organisation des foresti-
ers, y entra comme membre-fonda-
teur de la cour No 25. Revenant au
Canada au printemps de 1888, il ré-
solut d'y établir des cours de foresti-
ers, et en effet, le 16 juillet 1888, il
jeta la base de la cour No 86 à la
Chaudière, et peu après, il établit les
cours St-David No 90, Montcalm No
91 et Deziel No 94.

En 1884, on vit se former à Mont-
réal les cours Saint-Patrice No 95 et
Ville-Marie No 112.

L'ordre était dès lors fermement
établi au Canada, où ne compte au-
jourd'hui pas moins de 70 cours;

Les Forestiers Catholiques, comme
nous l'avons déjà dit, forment à la
fois une société de secours et d'assu-
rance, et réunissent ainsi deux grands
avantages.

Les membres devant subir un sé-

rière examen et n'étant pas admis
après l'âge de 45 ans, il est évident
que les risques sont réduits au mini-
mum et que les charges sont très lé-
gères pour ceux qui peuvent se faire
admettre.

LA SITUATION FINANCIERE
DE LA PROVINCE DE
QUEBEC

IV

Dans son magnifique exposé budgé-
taire, le 20 mai dernier, l'honorable
M. Hall a donné un tableau comparatif
des recettes et des dépenses de la
province pour les sept années, de
1885-86 à 1891-92 inclusivement. J'ai
déjà dit que le nouveau trésorier avait
enlevé tout point d'appui à la critique
malveillante de ses adversaires, en ac-
ceptant pour base de ses états compa-
ratifs les chiffres et les classifications
de son prédécesseur, l'honorable M.
Shehyn.

Il ne pourront pas lui reprocher
d'avoir voulu faire un tableau exagé-
ré des difficultés de la situation, et
de lourdes obligations léguées au mi-
nistère de l'honorable M. de Bouchér-
ville.

J'ai expliqué dans l'article précé-
dent, avec toutes les preuves à l'appui,
quel avait été le résultat des opé-
rations financières du ministère Mer-
cier pendant la première année, dont
il est le seul et entièrement responsa-
ble, l'exercice de 1887-88.

D'après le tableau inclus dans le
discours de M. Hall, voici les résul-
tats de la gestion financière du mini-
stère Mercier pour les trois autres
années, dont il est également seul et
entièrement responsable:

ANNÉE 1888-89
Recettes ordinaires..... \$ 3,625,115 20
Dépenses ordinaires..... 3,543,618 64

Surplus..... \$ 81,496 56

ANNÉE 1889-90
Dépenses ordinaires..... \$ 3,881,672 95
Recettes ordinaires..... 3,536,783 79

Déficit..... \$ 344,889 16

ANNÉE 1890-91
Dépenses ordinaires..... \$ 4,095,520 45
Recettes ordinaires..... 3,497,144 32

Déficit..... \$ 638,376 13

Résumons le résultat des opé-
rations de ces trois années d'après les
chiffres mêmes de M. Shehyn:

Année 1889-90—Déficit..... \$ 344,889 16

" 1890-91 "..... 638,376 13

Montant des deux dé-
ficits..... \$ 983,265 29

A déduire, prétendu sur-
plus de 1888-89, d'après
M. Shehyn..... \$ 81,496 56

Déficits des trois exerci-
ces 1888-89, 1889-90,
1890-91, admis par M.
Shehyn..... \$ 901,768 73

Ces chiffres sont déjà assez tris-
tistes. Ils prouvent surabondamment
que la gestion financière du mini-
stère Mercier a été désastreuse.
Cependant ils ne disent qu'une
partie de la vérité. Comme il est de
la plus haute importance, surtout à
la province de Québec traverse, que la
vérité entière soit connue, je vais la
dire en démontrant toute la fausseté
de la statistique de M. Shehyn.

Le ministère Mercier a tenté de
cacher au public l'état vrai des affai-
res financières de la province, en
portant chaque année un montant
considérable de dépenses réellement
ordinaires au compte du capital, d'a-
près la ridicule classification des dé-
penses prétendues spéciales.

M. Hall a déclaré, dans son dis-
cours budgétaire, —et je l'en félicite
de nouveau bien cordialement —qu'il
mettait fin sans délai au système de
M. Shehyn et qu'à l'avenir la statisti-
que officielle ne classerait les dé-
penses de la province qu'en deux ca-
tégories: les déboursés ordinaires et
les déboursés extraordinaires.

Calculons maintenant les résultats
des opérations des quatre années dont
le ministère Mercier est responsable,
d'après le seul système rationnel.

J'ai prouvé dans l'article précédent
que l'année 1887-88, sous le ministère
Mercier, s'était soldée par un déficit
de \$314,571.73.

D'après M. Shehyn, les
dépenses ordinaires de
l'année 1888-89 ont été de..... \$3,543,618 64

Mais à ce montant il faut
ajouter les dépenses
prétendues spéciales
suivantes, qui ne sont
en réalité que des dé-
penses ordinaires qui
auraient dû être payées
à même le revenu or-
dinaire, et non au
moyen de l'emprunt:

Réparations au palais de
Justice de Montréal..... 50,000 00

Réparations et appareils
de chauffage aux Pa-
lais de Justice et Pri-
sons..... 15,400 00

Points en fer des Terres
Département des Terres
de la Couronne..... 10,000 00

Spencer Wood..... 4,000 00

Arbitrage entre Québec
et Ontario..... 1,673 72

Comité des grains de se-
mence..... 50,000 00

Pont de Québec..... 1,277 16

Réclamation Lockwood
re mines d'or..... 10,000 00

Montant réel des dépen-
ses ordinaires de l'an-
née 1888-89..... \$3,780,615 21

M. Shehyn et le ministère Mercier
avaient imaginé de diviser le budget
des dépenses de toutes sortes de la
province en trois budgets distincts:

Le budget des dépenses ordinaires.

Le budget des dépenses spéciales.

Le budget des dépenses extraordi-
naires.

D'après ce système, M. Shehyn ne
mettait à la charge du revenu ordi-
naire, que le revenu régulier de la pro-
vince, que les déboursés qu'il plaisait
au ministère Mercier de considérer
comme dépenses ordinaires. Il divi-
sait les autres déboursés entre ces

deux budgets de dépenses spéciales et
de dépenses extraordinaires, et il
mettait le montant de ces deux bud-
gets réunis au compte de l'emprunt.
Quelle a été la conséquence de cet
absurde et dangereux système finan-
cier? Précisément ce qui était iné-
vitable: l'augmentation très rapide
et très alarmante de la dette publi-
que de la province.

Consultée à plusieurs reprises dans
des élections générales, la province de
Québec avait invariablement approu-
vé la politique de limiter les em-
prunts publics aux seules fins de
l'aide raisonnable à accorder à la
construction des chemins de fer et
de la construction de grands édifices
publics, comme les bâtiments parle-
mentaires et le palais de justice, à Qué-
bec.

De plus, aux élections générales de
1886, la province avait, comme je l'ai
déjà dit, imposé aux deux partis la
même obligation de ne pas ajouter à
la dette publique.

Le ministère Mercier, reniant son
programme et violant avec audace
l'engagement solennel qu'il avait con-
tracté avec l'électorat, changea toute
la politique financière de la province.

Il avait promis de mettre fin aux
emprunts.

Il se mit à emprunter pour toutes
sortes de choses, comme mes lecteurs
peuvent s'en convaincre, en reliant
la liste des dépenses dites spéciales
par M. Shehyn, que j'ai ajoutées plus
haut au montant des dépenses ordi-
naires, tel qu'il l'a calculé pour l'an-
née 1888-89.

Encore une fois, ce système était
absurde et dangereux. Le ministère
de l'honorable M. de Boucherville a
bien mérité de la province en prenant
sans délai la décision d'y mettre fin.

Quel a donc été, en mettant chaque
paiement à sa place véritable, et en
classant les déboursés suivant le
vrai système rationnel, le résultat
vrai des opérations financières de
l'année 1888-89, par le ministère Mer-
cier?

Le voici:

Dépenses ordinaires de
1888-89..... \$ 3,543,618 64

Recettes ordinaires (y
comprise celle de \$18,
253, produits de la vente
de nouvelles concessions
forestières pendant cette
année 1888-89)..... 3,625,115 20

Déficit..... \$ 155,503 01

Ainsi, au lieu d'un surplus de \$81,
496.56, réclamé par M. Shehyn, l'an-
née financière 1888-89 s'est soldée
par un déficit certain de \$155,503.

Par sa statistique, le ministère Mer-
cier aurait donc la Chambre et la
province au montant de \$236,996
pour la seule année 1888-89.

Voici maintenant le résultat des
opérations financières de l'année
1889-90, calculé d'après le même sys-
tème que pour l'année 1888-89:

1889-90 — DÉPENSES ORDINAIRES

D'après M. Shehyn..... \$3,881,672 95

A ajouter les dépenses
spéciales suivantes qui
ne sont que des dépen-
ses ordinaires imputa-
bles au revenu régulier
de l'année:

Spencer Wood..... 10,231 00

Construction des ponts
en fer de Dorchester,
Lévis et autres..... 76,460 42

Nouvelles voûtes pour
palais de justice et pri-
sons des districts ru-
raux..... 4,534 47

Explorations dans les
comtés de Dorchester,
Lévis et autres..... 9,824 50

Cour de Circuit et bureau
d'enregistrement de Ka-
mouraska..... 2,412 00

Bibliothèque du code ci-
vil..... 6,000 00

Dictionnaire numérique.

Héritiers de John Lan-
gelle..... 5,000 00

Portraits des orateurs..... 1,000 00

Frère Anoldi: pour payer
les réparations faites à
son école à Montréal..... 999 38

Achat de la bibliothèque
de feu le juge Polette..... 3,000 00

Héritiers de feu le juge
Loranger..... 2,182 40

Nouveau drapeau de la pro-
vince de Québec..... 10,300 00

Corporation de la ville de
St-Jean..... 3,500 00

Installation des deux
Chambres de la législa-
ture..... 4,640 00

Ecoles du soir..... 19,737 45

Impression, reliure et dis-
tribution de statuts..... 6,300 00

Compagnie du pont du
chemin de fer de Qué-
bec..... 404 53

Codification des lois..... 36,175 00

Montant des dépenses or-
dinaires de 1889-90..... \$4,088,450 10

Recettes ordinaires de
1889-90..... 3,536,783 79

Déficit de 1889-90..... \$ 551,676 31

Je prie mes lecteurs de bien re-
marquer la progression rapidement
ascendante des déficits sous le mini-
stère Mercier:

En 1887-88, déficit de..... \$166,500 00

En 1888-89, déficit de..... \$314,571 73

Augmentation..... \$396,175 00

L'année financière 1889-90 se ter-
minait ainsi par un déficit de plus
d'un demi-million, qui excédait de
près de quatre cent mille piastres ce-
lui de l'année précédente 1888-89.

Pour tous ceux qui se rensei-
gnaient, qui observaient attentivem-
ment ce qui se faisait à Québec, il n'y
avait plus de doute, dès le commence-
ment de 1890, que le ministère
Mercier avait déjà, en trois ans de
pouvoir, très sérieusement compro-
mis la situation financière de la pro-
vince. Le gouffre béant du déficit
était chose évidente pour ceux qui
voulaient se donner la peine de re-
garder et de voir. Un nouvel emprunt
était devenu nécessaire par l'extra-
vaganterie politique du cabinet qui
gouvernait depuis 1887, et qui avait dé-
buté par un premier emprunt de
\$3,500,000.

M. Mercier payait d'audace. Il dé-
clara de faire soudainement des élec-
tions générales. La chambre fut dis-
soute peu après la session de l'hiver
de 1890. Mes lecteurs savent ce qui
s'en suivit. M. Mercier triompha.
L'engagement d'un certain nombre,
la bonne foi encore surprise et ex-
ploité d'un groupe d'électeurs très

important et très respectable, la ré-
clama la plus audacieuse, la débâche
électorale la plus éhontée, les promes-
ses les plus extravagantes, lui assu-
rèrent un facile succès. Pour com-
ble de malheur, la province lui
garantissait pour ainsi dire, pour
cinq longues années, l'impunité du
pouvoir, en lui donnant une forte
majorité parlementaire, absolument
soumise à l'arbitraire de sa volonté.

Vain, ambitieux, arrogant, radical
et démocrate d'hier, opportuniste et
aristocrate d'aujourd'hui, sans cesser
d'être démagogue par nature, dévoré
de la soif des puissances, grisé par le
succès, mal équilibré, ignorant la si-
gnification du mot français "scrupu-
le," poseur quant même et partout,
sur le parvis du temple comme à son-
dage de ministre, à la tribune popu-
laire et dans ses relations de tous les
jours, ne souffrant plus de contradic-
tion, plus que jamais pris de vertige
à la hauteur où il se voyait parvenu,
M. Mercier s'imaginait qu'il pouvait se
livrer à toutes les audaces, se livrer à
toutes les extravagances. Son dévergou-
dage politique n'eut plus de bornes.
Les restes de la fortune publi-
que furent jetés dans un torrent d'a-
bus scandaleux, précipitant à un nau-
frage certain les ressources, le crédit
et l'honneur de la province.

Heureusement, nous avons trouvé
dans nos fécondes institutions libres
la soupape de sûreté contre l'électio-
naire dont la province était menacée.
La prérogative royale, exercée avec
jugement, patriotisme et fermeté, a
fourni la première planche de salut.

Par son approbation de l'interven-
tion distinguée représentant de la
Couronne et de l'acte du nouveau
ministère le couvrant de sa responsa-
bilité, le peuple a régénéré le pou-
voir en l'arrachant avec éclat des
mains crispées de celui qui en abusait
à outrance, après y avoir aspiré
avec frénésie.

C'est à la lumière de ces deux
grands événements que je vais étu-
dier, dans un article prochain, la ges-
tion financière du ministère Mercier
depuis les élections générales de juin
1890, jusqu'à sa chute, en décembre
dernier.

L. G. DESJARDINS.

Aux enfants, qui ont mal aux yeux,
ou aux oreilles, ou qui sont atteints
de scrofules, donnez la Salsepareille
d'Ayer.

FUMEURS DE PIPE

Il se peut que vous soyez satisfait
des qualités de tabac que vous avez
fumé depuis des années. Nous soupi-
rons que vous êtes satisfait. Comme
il y a toujours de la place pour l'amé-
lioration, nous vous demandons de
essayer notre PALATRE Old Cut ou le
tabac à fumer HUGH; nous croyons
que vous serez plus satisfait. En tous
cas, un essai ne pourra pas vous faire
de mal.

Empoisonnement probable

La place unique à Montréal pour
les capots et manteaux en caoutchouc
à crédit ou argent comptant chez
Chas. Desjardins & Cie; 1837 rue Ste-
Catherine. Venez voir nos pull-over
et nos chapeaux de soie, rien de pa-
reil ailleurs.

Notre climat exige la Poudre pour le teint,
celle de Fozzoni contient tous les principes
de beauté. Inoffensive.

Les personnes souffrant de maux de
tête, d'ophtalmies, de maux de gorge, de
constipation, de douleurs de côté, sont priées
d'essayer une fiole des Petites Pilules de
Cart

COLONNE CARSLEY SPECIAL

NOUS ETANT PROCURE UN STOCK de MANUFACTURE d'effets d'été pour Robes

LES STOCKS COMPREND... S. CARSLEY

Effets pour Robes Bon Marché... S. CARSLEY

Effets pour Robes Bon Marché... S. CARSLEY

Effets pour Robes Bon Marché... S. CARSLEY

Effets pour Robes Bon Marché... S. CARSLEY

Effets pour Robes Bon Marché... S. CARSLEY

Effets pour Robes Bon Marché... S. CARSLEY

Effets pour Robes Bon Marché... S. CARSLEY

Effets pour Robes Bon Marché... S. CARSLEY

Effets pour Robes Bon Marché... S. CARSLEY

Effets pour Robes Bon Marché... S. CARSLEY

Effets pour Robes Bon Marché... S. CARSLEY

Effets pour Robes Bon Marché... S. CARSLEY

Effets pour Robes Bon Marché... S. CARSLEY

Effets pour Robes Bon Marché... S. CARSLEY

Effets pour Robes Bon Marché... S. CARSLEY

EDITION DE MIDI ACTES OFFICIELS

Le dernier numéro de la Gazette Officielle de Québec, public ce qui suit:

M. Abraham Poulin, est nommé conseiller pour la municipalité du canton de Metgemette, Beauce.

M. Edouard Marcoux, de Saint-Jean, est nommé grand censeur du district d'Iberville.

M. Félix Blinier dit Jarry, est nommé commissaire d'écoles du village de Rigaud, Vendreuil.

Les lots de 32 à 119 inclusivement, sont dévolus à la municipalité scolaire de la "Bivière des Prairies," comté d'Hochelaga, et érigés en municipalité scolaire distincte sous le nom "village de la Rivière des Prairies," le reste de la paroisse formant une autre municipalité scolaire sous le nom de paroisse de la Rivière des Prairies.

Les rangs 9, 10 et 11 sont détachés de la municipalité de Dittan, comté de Compton et annexés à la municipalité scolaire sous le nom de "Rivière-aud-Doré."

Des lettres patentes sont émises, en date du 27 mai, incorporant "The Guide Publishing Company" capital: \$2,000. But: commerce d'impressions et de publications de journaux commerciaux. Sociétaires: L. L. Grant, James E. Warner, E. C. Mann, Wm. F. Robinson, V. E. Mitchell, tous de Montréal.

"The Chateau Frontenac Company" demandera des lettres patentes la constituant en compagnie. But: posséder et tenir un hôtel à Québec; capital, \$300,000. Sociétaires: Sir Donald Alexander Smith, K. O. M. G., C. Van Horn, président de la compagnie du Pacifique Canadien; R. B. Angus, directeur de la dite compagnie; T. G. Shaughnessy, vice-président de la dite compagnie; James Ross, entrepreneur, tous de Montréal; F. B. Osier, courtier, et W. D. Mathews, marchand de grains, tous deux de Toronto; Sanford Fleming, ingénieur civil, d'Ottawa, et William Hendrie, de Hamilton, entrepreneur.

L'assemblée annuelle des actionnaires de la New England Paper Co. aura lieu lundi, le 20 juin, à midi.

Un porte-monnaie trouvé samedi soir au fond son propriétaire à la station centrale de police.

Pour l'Angleterre M. Campbell, de la société Abbott et Campbell, est parti pour l'Angleterre, pour plaider dans la cause de la reine vs la Cie du Labrador, Ile Mingan.

L'honorable juge Johnson, de la cour supérieure, est arrivé à Berthier pour y passer l'été à la résidence de feu H. O. Cuthbert.

Juges de paix et commissaires Sont nommés juges de paix: District de Montréal.—MM. Benjamin Berthelette, Camille Légaré, J. B. Goyer, Xavier Cardinal, Pierre Lacombe et Ovide Tassé, du village de la Côte des Neiges-Ouest; John Fen-ton, Michel Hurtubise et J. M. Hudon, de Notre-Dame des Neiges; Philéas Prévost, William Picard, J. B. Beauchamp, William Henderson, Roch Corbett, du Sault-au-Récollet; Geo. Gertray, Jacques Léonard, fils, Bonaventure Jacobine, Henri Tessier et Hilarie Tessier, de la Pointe-aux-Trembles, comté de Hochelaga.

Revue Annuelle La revue annuelle du sixième fusilier, en lieu, samedi après-midi, sur le Champ-de-Mars. L'inspection a été faite par le député-adjoint-général Houghton qui avait comme aide-de-camp, le capitaine Clerk des Hussards.

Le sixième était commandé par le lieutenant-colonel Massey. L'adjutant-général Houghton s'est distingué par son zèle et a fait des compliments au bataillon sur ses mouvements.

Après la revue, les membres du bataillon ont dîné en campagne, partie au St-Lawrence Hall, partie au Volunteer House et partie au "Victoria Riées."

SAN FRANCISCO, Cal., E. U.—J'ai souffert de la dyspepsie durant plusieurs années. Le Diamond Vera-Cura m'a guéri parfaitement. Je crois que c'est un devoir pour moi de faire connaître ma guérison et c'est pourquoi je joins avec plaisir mon témoignage à la multitude de déclarations sensibles que vous ne manquez certainement pas de recevoir. Les tablettes Vera-Cura constituent certainement le remède le plus commode, le plus propre, et je pourrais ajouter, le plus agréable que j'aie jamais vu. Votre reconnaissant, etc., E. F. BASSERT.—Chez tous les pharmaciens; ou envoyé sur réception de 25 cents. Adresse: E. A. Wilson, Toronto.

FEUILLETON "DU MONDE" LES VOLEURS DU GRAND MONDE

Qu'était-il donc arrivé Raoul? Raoul, on s'en souvient, avait fait sa toilette vers neuf heures et demie du soir, et il était sorti quelques instants avant que Perdicol ne devint, demandant Fatma à tous les échos.

La rue de Rivoli a ce double avantage qu'on peut s'y promener à couvert pendant les pluies torrentielles, et qu'on y trouve toujours des voitures.

A toute heure de la journée et à chaque minute, on y voit passer des fiacres et des cabriolets de remise dont il suffit de héler le cocher.

Raoul, une fois habillé, était donc descendu, son paletot sur les épaules, un cigare aux lèvres, et les mains dans les poches.

Puis il s'était mis à flâner sous les arcades, en attendant que son cigare fût fini.

Et comme il était amoureux, il avait le droit d'être distrait et absorbé; aussi en profitait-il largement.

Il ne vit donc pas un homme qui le regardait avec une profonde attention, marchant quand il marchait, s'arrêtant quand il s'arrêtait, et ne la perdait pas de vue.

Mais Raoul pensait à Fatma. Jamais la jeune fille ne lui avait paru aussi belle que ce soir-là.

Involtoutairement aussi, son esprit la ramenait à Mme Olympe de Gouville.

Et Raoul faisait cette réflexion bizarre: —Voilà une femme qui j'ai adorée et qui ne m'a témoigné de l'affection que pour me voler ma fortune. Je suis bien curieux de savoir quelle impression produira sur moi la vue de cet ange de mes rêves, transformé en voleuse infâme.

Puis il songeait à Olympe et plus son cœur battait violemment à l'idée de Fatma.

Enfin le cigare toucha à sa fin. Alors Raoul, qui ne voyait toujours pas cet homme qui, dans la foule pressée sous les arcades, ne le quittait pas plus que son ombre, Raoul se mit en quête d'une voiture.

Une seconde après, un coupé de régiment vint effleurer le trottoir. —Voilà, mon bourgeois, fit le cocher.

—Savez-vous où est l'ambassade de Russie? dit-il.

—Je ne connais que ça, répondit le cocher.

Raoul monta. Au même instant, l'homme qui le suivait grimpa lestement à côté du cocher, si lestement même que Raoul, tout occupé de s'installer et de ne pas froisser les basques de son habit, ne s'en aperçut pas.

Le cocher et l'inconnu s'étaient-ils entendus par avance? Ou bien ce dernier mettant un louis dans la main de l'automédon, avait-il acheté son silence? Voilà ce que nous ne pourrions dire.

LES GOUTS VARIENT

L'envolpe (la feuille extérieure), n'indique pas entièrement par sa couleur, la force d'un cigare, comme on le suppose généralement. Au contraire, des cigares à l'envolpe pâle peuvent être très forts, à moins que le manufacturier ait mis un soin extrême dans le traitement du tabac, afin de préparer l'intérieur et à le mettre en rapport avec l'envolpe "qui doit être le miroir du cigare."

Nos marques sont parfaitement représentées par les couleurs et les grandeurs. Par exemple l'"El Padre" se fait dans les grandeurs suivantes: "Perfectos," "Lansdownes," "Pins," "Bouquets" et "Reina Victoria," toutes ces différentes qualités sont représentées par les "grands" annoncées. La force varie avec la dimension du cigare.

Vous pouvez obtenir un "Perfecto," doux, de moyenne force ou très fort, juste tel qu'il vous le souhaitez. De même à préparer l'intérieur. Les gens qui aiment un fort cigare devraient demander un "Reina Victoria." Quand on préfère un cigare doux, on demande le grand "Perfecto," le moyen "Lansdownes" ou "Pin," le petit, "Bouquet."

Notre but est de satisfaire tout le monde et de combattre l'illusion de ceux qui croient qu'un cigare importé peut rivaliser pour le même prix avec les "El Padre," "Madre e Hijo," "La Cadena" ou "La Flora."—S. DAVIS & FILS, Montréal.

M. A. Mayba, marchand, Warwick, nous écrit: "J'ai vendu des centaines de bouteilles de l'"Huile Electrique" de Dr Thomas," et le public est unanime à dire: "C'est un des meilleurs médicaments du monde et le meilleur remède pour les douleurs de la tête, de la gorge, de la poitrine, de la douleur, des maux de gorge, etc., et mérite la confiance la plus illimitée."

Le Dr Croix, qui est un ennemi acharné des remèdes patentés, voulut un jour s'assurer de la bonté de ce remède qui se paignait continuellement de mauvaise santé causée par le mal de marion, qu'il ne pouvait guérir, lui dit un jour d'essayer le Régulateur de la Santé de la Femme et les Plasters de Dr Larriviere. Elle acheta trois bouteilles et un plâstre. Au bout de quatre semaines, la santé alla tellement son médecin du bon conseil qu'il lui avait donné. Elle était guérie et pleine de santé et le Dr Croix avait perdu une des plus belles occasions de sa vie.

Le Régulateur de la Santé de la Femme et les Plasters de Dr Larriviere, les vendeurs pour faire connaître ces médicaments, MM. Evans & Sons et le Dr Ledue et Cie sont agents généraux pour le Canada. Pour toutes informations, écrivez au propriétaire, Dr J. Larriviere, Manville, E. I.

Agreeable comme un sirop, sans signal comme vermifuge, a nom: l'exterminateur des Vers de Mother Grove. Les plus grand vermifuge du siècle.

Une Belle Peau est toujours une Joie. LA CREME ORIENTALE ou EMBELISSER MACIQUÉ DU DR. T. FELIX GOUDAUD.

AVIS SUCCESSION DE FEU N. M. LECAVALIER

Le créancier et débiteur de la succession de feu N. M. LeCavallier en son vivant de St-Laurent, et régulateur des comptes d'Armand et Jacques-Carlott, sont priés de venir au bureau de la banque de St-Jacques, le 15 Juin prochain à 10 heures du matin, pour régler le règlement de leurs comptes respectifs.

AVIS BANQUE D'HOCHELAGA

AVIS sur le présent donné qu'un dividende de trois par cent a été déclaré sur le capital payé de cette institution, pour le 15 Juin prochain. Les actionnaires sont priés de venir au bureau de la banque de St-Jacques, le 15 Juin prochain, à 10 heures du matin, pour régler le règlement de leurs comptes respectifs.

AVIS sur le présent donné qu'un dividende de trois par cent a été déclaré sur le capital payé de cette institution, pour le 15 Juin prochain. Les actionnaires sont priés de venir au bureau de la banque de St-Jacques, le 15 Juin prochain, à 10 heures du matin, pour régler le règlement de leurs comptes respectifs.

AVIS sur le présent donné qu'un dividende de trois par cent a été déclaré sur le capital payé de cette institution, pour le 15 Juin prochain. Les actionnaires sont priés de venir au bureau de la banque de St-Jacques, le 15 Juin prochain, à 10 heures du matin, pour régler le règlement de leurs comptes respectifs.

AVIS sur le présent donné qu'un dividende de trois par cent a été déclaré sur le capital payé de cette institution, pour le 15 Juin prochain. Les actionnaires sont priés de venir au bureau de la banque de St-Jacques, le 15 Juin prochain, à 10 heures du matin, pour régler le règlement de leurs comptes respectifs.

AVIS sur le présent donné qu'un dividende de trois par cent a été déclaré sur le capital payé de cette institution, pour le 15 Juin prochain. Les actionnaires sont priés de venir au bureau de la banque de St-Jacques, le 15 Juin prochain, à 10 heures du matin, pour régler le règlement de leurs comptes respectifs.

R. R. R. Radway's Ready Relief

Maux de Gorge, Refroidissements, Rhumes, Toux, Pneumonie, Bronchites, Inflammations, Congestion, Grippe, Respiration difficile, toux et crachats.

Le Rhumatisme, le Névralgie, la Sciatique, les Étourdes, le Mal de Tête, les Douleurs, les Maux de Dents, les Douleurs des Membres, les Douleurs des Joints, les Douleurs des Os, les Douleurs des Nerfs, les Douleurs des Tendons, les Douleurs des Ligaments, les Douleurs des Cartilages, les Douleurs des Membranes, les Douleurs des Viscères, les Douleurs des Organes, les Douleurs des Membres, les Douleurs des Joints, les Douleurs des Os, les Douleurs des Nerfs, les Douleurs des Tendons, les Douleurs des Ligaments, les Douleurs des Cartilages, les Douleurs des Membranes, les Douleurs des Viscères, les Douleurs des Organes.

Le Mal de Tête, les Étourdes, le Mal de Tête, les Douleurs, les Maux de Dents, les Douleurs des Membres, les Douleurs des Joints, les Douleurs des Os, les Douleurs des Nerfs, les Douleurs des Tendons, les Douleurs des Ligaments, les Douleurs des Cartilages, les Douleurs des Membranes, les Douleurs des Viscères, les Douleurs des Organes.

Le Mal de Tête, les Étourdes, le Mal de Tête, les Douleurs, les Maux de Dents, les Douleurs des Membres, les Douleurs des Joints, les Douleurs des Os, les Douleurs des Nerfs, les Douleurs des Tendons, les Douleurs des Ligaments, les Douleurs des Cartilages, les Douleurs des Membranes, les Douleurs des Viscères, les Douleurs des Organes.

Le Mal de Tête, les Étourdes, le Mal de Tête, les Douleurs, les Maux de Dents, les Douleurs des Membres, les Douleurs des Joints, les Douleurs des Os, les Douleurs des Nerfs, les Douleurs des Tendons, les Douleurs des Ligaments, les Douleurs des Cartilages, les Douleurs des Membranes, les Douleurs des Viscères, les Douleurs des Organes.

Le Mal de Tête, les Étourdes, le Mal de Tête, les Douleurs, les Maux de Dents, les Douleurs des Membres, les Douleurs des Joints, les Douleurs des Os, les Douleurs des Nerfs, les Douleurs des Tendons, les Douleurs des Ligaments, les Douleurs des Cartilages, les Douleurs des Membranes, les Douleurs des Viscères, les Douleurs des Organes.

Le Mal de Tête, les Étourdes, le Mal de Tête, les Douleurs, les Maux de Dents, les Douleurs des Membres, les Douleurs des Joints, les Douleurs des Os, les Douleurs des Nerfs, les Douleurs des Tendons, les Douleurs des Ligaments, les Douleurs des Cartilages, les Douleurs des Membranes, les Douleurs des Viscères, les Douleurs des Organes.

Le Mal de Tête, les Étourdes, le Mal de Tête, les Douleurs, les Maux de Dents, les Douleurs des Membres, les Douleurs des Joints, les Douleurs des Os, les Douleurs des Nerfs, les Douleurs des Tendons, les Douleurs des Ligaments, les Douleurs des Cartilages, les Douleurs des Membranes, les Douleurs des Viscères, les Douleurs des Organes.

Le Mal de Tête, les Étourdes, le Mal de Tête, les Douleurs, les Maux de Dents, les Douleurs des Membres, les Douleurs des Joints, les Douleurs des Os, les Douleurs des Nerfs, les Douleurs des Tendons, les Douleurs des Ligaments, les Douleurs des Cartilages, les Douleurs des Membranes, les Douleurs des Viscères, les Douleurs des Organes.

Le Mal de Tête, les Étourdes, le Mal de Tête, les Douleurs, les Maux de Dents, les Douleurs des Membres, les Douleurs des Joints, les Douleurs des Os, les Douleurs des Nerfs, les Douleurs des Tendons, les Douleurs des Ligaments, les Douleurs des Cartilages, les Douleurs des Membranes, les Douleurs des Viscères, les Douleurs des Organes.

Le Mal de Tête, les Étourdes, le Mal de Tête, les Douleurs, les Maux de Dents, les Douleurs des Membres, les Douleurs des Joints, les Douleurs des Os, les Douleurs des Nerfs, les Douleurs des Tendons, les Douleurs des Ligaments, les Douleurs des Cartilages, les Douleurs des Membranes, les Douleurs des Viscères, les Douleurs des Organes.

Le Mal de Tête, les Étourdes, le Mal de Tête, les Douleurs, les Maux de Dents, les Douleurs des Membres, les Douleurs des Joints, les Douleurs des Os, les Douleurs des Nerfs, les Douleurs des Tendons, les Douleurs des Ligaments, les Douleurs des Cartilages, les Douleurs des Membranes, les Douleurs des Viscères, les Douleurs des Organes.

Le Mal de Tête, les Étourdes, le Mal de Tête, les Douleurs, les Maux de Dents, les Douleurs des Membres, les Douleurs des Joints, les Douleurs des Os, les Douleurs des Nerfs, les Douleurs des Tendons, les Douleurs des Ligaments, les Douleurs des Cartilages, les Douleurs des Membranes, les Douleurs des Viscères, les Douleurs des Organes.

Le Mal de Tête, les Étourdes, le Mal de Tête, les Douleurs, les Maux de Dents, les Douleurs des Membres, les Douleurs des Joints, les Douleurs des Os, les Douleurs des Nerfs, les Douleurs des Tendons, les Douleurs des Ligaments, les Douleurs des Cartilages, les Douleurs des Membranes, les Douleurs des Viscères, les Douleurs des Organes.

Le Mal de Tête, les Étourdes, le Mal de Tête, les Douleurs, les Maux de Dents, les Douleurs des Membres, les Douleurs des Joints, les Douleurs des Os, les Douleurs des Nerfs, les Douleurs des Tendons, les Douleurs des Ligaments, les Douleurs des Cartilages, les Douleurs des Membranes, les Douleurs des Viscères, les Douleurs des Organes.

Le Mal de Tête, les Étourdes, le Mal de Tête, les Douleurs, les Maux de Dents, les Douleurs des Membres, les Douleurs des Joints, les Douleurs des Os, les Douleurs des Nerfs, les Douleurs des Tendons, les Douleurs des Ligaments, les Douleurs des Cartilages, les Douleurs des Membranes, les Douleurs des Viscères, les Douleurs des Organes.

Le Mal de Tête, les Étourdes, le Mal de Tête, les Douleurs, les Maux de Dents, les Douleurs des Membres, les Douleurs des Joints, les Douleurs des Os, les Douleurs des Nerfs, les Douleurs des Tendons, les Douleurs des Ligaments, les Douleurs des Cartilages, les Douleurs des Membranes, les Douleurs des Viscères, les Douleurs des Organes.

AVIS

Les ceux qui ont des réclamations à faire contre la succession de M. A. H. Berlier, marchand, décédé à Ste-Juste, sont priés de les transmettre aux exécuteurs testamentaires soussignés, d'ici à trois semaines, et ceux qui doivent à la dite succession sont priés de venir régler leurs comptes dans le même espace de temps.

L. J. LANGIS, V. S. MAJORQUE BERNIER, Exécuteurs Testamentaires, Ste-Juste, le 21 Mai 1892.

EST LE NOM DE LA LESSIVE PHENIX

POUDRE A LAYER LA MEILLEUR sans commerce. Se vend à MEILLEUR MARCHÉ que toute autre.

GRAND VOL VOS-REME

PACIFIQUE CANADIEN

EXCURSIONS à BON MARCHÉ

DIFFERENTS EN DROITS au N.-OUEST

DEPARTS POUR

14 Juin, Valinbio jusqu'au 24 Juillet

21 Juin, 31 Juillet

28 Juin, 7 Août

14 Juin, 21 Août

DEPARTS POUR

14 Juin, 21 Août

21 Juin, 31 Juillet

28 Juin, 7 Août

TOILES POUR DES TOILES

TOILES POUR DES TOILES

TOILES POUR DES TOILES

TOILES POUR DES TOILES

TOILES POUR DES TOILES

TOILES POUR DES TOILES

TOILES POUR DES TOILES

TOILES POUR DES TOILES

TOILES POUR DES TOILES

TOILES POUR DES TOILES

TOILES POUR DES TOILES

TOILES POUR DES TOILES

TOILES POUR DES TOILES

TOILES POUR DES TOILES

TOILES POUR DES TOILES

TOILES POUR DES TOILES

TOILES POUR DES TOILES

TOILES POUR DES TOILES

EDITION DU SOIR

Des tributes floraux à la mémoire de sir John A. Macdonald ont été déposés sur le bureau du Parlement, par les soins de Mme White, la femme de l'Orateur de la Chambre des Communes.

L'honorable Mackenzie Bowell et l'honorable Geo. Foster sont de retour de Washington où ils ont de plusieurs conférences avec M. Blaine au sujet des droits de péage sur les canaux. Les honorables ministres disent qu'une mission a été couronnée de succès.

C'est demain la votation dans le comté de Beauharnois. Il y a quatre candidats sur les rangs, dont trois sont conservateurs.

Le candidat libéral est M. Bisson, l'ancien député. Il réside à Saint-Timothée.

Les candidats conservateurs sont MM. le Dr J. C. Rodier, W. Poitras, étudiant en droit, et Bergvin, avocat. Ils sont tous de Montréal.

Plusieurs citoyens influents de la ville partent par le bateau de ce soir pour Québec. Ils vont travailler à empêcher l'adoption du projet de loi amendant la charte de la ville.

Plusieurs de ces amendements, s'ils étaient adoptés, donneraient au conseil de ville des pouvoirs extraordinaires. Cette machine à taxes et à dépenses serait parfaite.

Le bill doit venir demain devant le comité.

Un des rédacteurs de la Presse a eu un accès de vertu sublime; ses lecteurs ont dû admirer la fécondité de son dépit.

Les journaux anglais de cette ville semblent s'être donné le mot pour ne rien dire de l'affaire Allan. N'aurait-elle la même chose pour une famille française?

Ce qu'il y a de plus cocasse, c'est que le vertueux journal qui a fait la leçon à ses confrères publiait dans le même numéro des révélations semblables à celles qui l'avaient si fort scandalisé dans nos colonnes. Il ne se passe pas de semaine, du reste, que l'on ne trouve de ces sortes de nouvelles dans ses colonnes, tantôt dans la chronique locale, tantôt dans les nouvelles étrangères, comme samedi.

COUR D'ASSISES

Ce matin, en cour d'assises, Henri Page accusé d'obtention d'argent sous de faux prétextes, a été mis en accusation et a plaidé non-coupable.

Les avocats du défendeur, sur un point de droit, ont demandé que l'accusation portée contre Page par les grands jurés fût annulée. Le juge a refusé.

Les avocats de la Couronne ont donné leur opinion et le président a pris la motion en délibéré.

Mari sans Coeur

Un mandat a été émis pour l'arrestation de Harry Ringshaw qui a abandonné sa femme au moment de ses couches. La malheureuse serait morte de faim sans l'intervention d'amis charitables.

Accident

James Kelley, 26 ans, demeurant au No 186 rue Centre, employé aux ateliers du Grand Tronc, à la Pointe St-Charles, était, samedi, en train de réparer un char, lorsqu'il entendit venir un train, composé de quelques wagons vides. Croyant que ce train était engagé sur la voie où il se trouvait, il se jeta vivement entre deux chars situés sur la seconde voie, et mal lui en prit, car les chars où il se trouvait furent repoussés par la locomotive, et le malheureux a eu les hanches fracturées. Il a été transporté à l'hôpital Général par ambulance.

Révérends dans l'Embarras

Deux ministres protestants de Toronto sont en ce moment dans l'embarras à cause de la mort d'un nommé McCausland, à qui ils avaient fait croire que la médecine humaine n'avait pas sa raison d'être, puisque toutes les maladies dépendaient d'un état particulier de l'esprit dont il fallait demander la guérison à Dieu seul.

Ces deux ministres sont les Révérends Stewart et Louhead. Ils ont été accusés d'avoir pratiqué la médecine illégalement; mais le juge a renvoyé l'action samedi. Cependant, M. Curry, le substitut du procureur-général, dit que l'affaire n'est pas terminée, qu'il va instituer de nouvelles procédures contre ces deux singuliers philosophes.

Une Pêche Miraculeuse

M. Jos Riendeau, le propriétaire de l'hôtel bien connu, est allé samedi dernier, accompagné de MM. le capit. James Foley, Marcotte et Charles Paul, pêcher dans le chenal du Moine et il faut convenir que ces messieurs n'ont pas perdu leur temps, car ils ont pris plus de 600 poissons de toute sorte et de toute grosseur.

Nous avons vu deux pièces tout à fait remarquables: un poisson armé, pris au filet, mesurant 3 pieds 9 pouces de longueur et pesant 12 livres. La mâchoire de ce poisson, longue de 9 pouces au moins, est formidable; elle est garnie d'une quantité de dents acérées qui ne doivent pas lâcher prise dès qu'elles ont mordu quelque chose. C'est le plus gros qui ait été pris, paraît-il, dans les eaux du Saint-Laurent.

L'autre pièce est un huard (colymbé arctique) aux palmipèdes pesant le livret. On en a rarement pris d'aussi beaux et ce coup de fusil fait honneur à celui qui l'a tiré.

"A MESSIEURS BARRE & CIE, MESSIEURS, — J'ai l'honneur de vous annoncer que vos VINS CANADIENS ont reçu un second prix et deux mentions honorables. Je vous enverrai les diplômes sous peu. On a fort apprécié vos vins, et désirent que vous étiez en concurrence avec les vins de France, de Californie, du monde entier, la victoire est belle et pour vous-même et pour le Canada. Veuillez agréer mes félicitations et mes saluts. ALPHONSE LEDUC, Commissaire spécial de l'Exposition Universelle de la Nouvelle-Orléans, 242-0.

On peut se procurer ce qu'il y a de meilleur en fait de petites marchandises de tout prix, chez S. Carsley.

LA PENTECOTE A NOTRE-DAME

Comme nous l'avions annoncé déjà depuis longtemps, la cérémonie de la Pentecôte, à l'église Notre-Dame, a été particulièrement imposante. Sa Grandeur Mgr l'Archevêque Fabre a officié pontificalement, assisté de MM. les abbés Brasseur, P. S. S., et Pelletier, P. S. S., comme diacre et sous-diacre d'honneur, de MM. les abbés Chevrier, P. S. S., et Godin, P. S. S., comme diacre et sous-diacre d'office. M. l'abbé Larivée agissant en qualité de maître des cérémonies, M. Babin portait la croix et M. Loiseau, la croce. Le sermon de circonstance a été donné par le R. P. Tiesnier, supérieur de l'ordre des prêtres du Très Saint-Sacrement.

A LA MEMOIRE DU VIEUX CHEF



SIR JOHN A. MACDONALD

Né le 11 Février 1814. Décédé le 6 Juin 1891.

"Tout par le parti, avec le parti, pour le pays." "British subject I was born, British subject I will die." (John A. Macdonald.)

Avant le sermon, M. le curé Sentenac est monté en chaire. Il a donné lecture de l'adresse suivante à Mgr l'Archevêque:

MONSIEUR, Que Votre Grandeur veuille bien me permettre, en ce moment solennel de lecture de l'adresse que vous m'avez adressée de cette paroisse et de vous dire combien nous sommes heureux de vous avoir aujourd'hui au milieu de nous.

Vos visites sont toujours un bienfait; elles font descendre les bénédictions du Premier Pasteur sur le troupeau, mais surtout dans cette circonstance, puisque vous venez spécialement pour bénir; vous venez pour faire descendre de nouvelles bénédictions sur l'étendard sacré du Roi des rois, sur cet ancien crucifix, relique sacrée qui nous est bien chère. Ce crucifix est pour nous le souvenir précieux d'un passé déjà bien éloigné, mais que nous aimons toujours. Il est l'expression authentique et glorieuse de la foi et de la piété de nos ancêtres; et une fois élevé sur le faite de Notre-Dame, il sera l'affirmation la plus éclatante de notre fidélité à leurs pieux enseignements et à leurs bons exemples.

Dans nos compagnies, la croix plantée sur le bord du chemin, rappelle mille souvenirs consolants; sur notre église, placée sur le bord de votre grand fleuve, la croix dira au voyageur que notre population rend à Dieu ce qui est à Dieu, et que loin de déclarer notamus hunc regnare supernos, nous disons tous d'une commune voix: que votre règne arrive; que la croix reste dans nos campagnes comme le symbole pacifique de l'empire de Jésus-Christ; qui s'élève sur le bord de nos chemins, de nos fleuves, de nos lacs et de nos rivières comme l'amie du passant, le guide du voyageur, le compagnon consolateur de nos travailleurs.

Nous n'ignorons pas que telle était la pensée de nos pères et que, prenant possession de ce pays, la Croix a été l'étendard sacré sur nos zélateurs alors sauvages et barbares. Jacques-Cartier qui, avec un zèle tout apostolique, voulait répandre les bienfaits de la foi comme le soleil répand ses rayons bienfaisants dans le monde entier, plantait la croix sur le signe de la civilisation de la lumière et de la force. Tel fut aussi l'œuvre de Champlain et des Missionnaires. Le dernier, le 6 janvier 1643, plantait sur notre Mont-Royal, après l'avoir portée sur ses épaules, cet arbre de vie planté pour la première fois sur le Calvaire. C'est pourquoi, à leur exemple, nous voulons porter bien haut, la croix, plus haut que les monarches leur sceptre, plus haut que les grands génies leur plume, plus haut que les conquérants leur drapeau. C'est pour exprimer cette pensée que nous sommes heureux de placer notre ancien crucifix sur le faite de l'église Notre-Dame, et là, puisse-t-il être la consolation de notre vie, "spes unica", et puisse un jour, la croix placée sur notre tombe, être le gage certain de notre résurrection, "in hoc signo vinces."

Tels sont, Monsieur, les sentiments que nous inspire la bénédiction de cet ancien crucifix de Notre-Dame, et que nous vous prions de bénir en même temps, pour qu'ils se conservent toujours dans nos âmes, de génération en génération, faisant le bonheur de ce pays et la gloire de notre peuple.

La bénédiction du crucifix a eu lieu après la messe, avec toutes les cérémonies usitées en pareil cas. Le crucifix sera hissé mercredi sur le sommet de l'église où il demeurera désormais.

Feux

A 5 h. 23 m., samedi après-midi, une alarme téléphonique appela les pompiers pour un commencement d'incendie qui avait pris origine dans un tuyau de poêle, chez M. Cornelius Keilher, 283 rue William. Pas de dégâts.

A 8 h. 30 m., le même soir les pompiers du No. 12 ont été requis pour un autre feu qui s'était déclaré dans un écurie appartenant à M. Patrick Murphy, en arrière du No. 642 rue William. Ils se rendirent maîtres, en une dizaine de minutes et les dégâts sont de peu d'importance.

M. Albert Duvergier, de la maison H. Davelier, importateur de la rue Notre-Dame, doit partir demain soir, par le steamer "Labrador", pour visiter l'Angleterre, la France, l'Italie, Notre-Dame-de-Lourdes, etc. Nous lui souhaitons bon voyage.

PELERINAGE A STE-ANNE

Mort de Mme Alex Archambault à bord du "Trois-Rivières". Nous regrettons d'apprendre la mort de Mme Alexandre Archambault, décédée hier matin à Ste-Anne de Beauré. Mme Archambault était allée en pèlerinage à Ste-Anne, à bord du vapeur "Trois-Rivières" qui est parti hier matin avec tout près de 900 pèlerins. Hier matin avant l'arrivée du vapeur à Québec, Madame Archambault fut prise d'une faiblesse, suivie d'une hémorragie, laquelle entraîna sa mort. La défunte était âgée de 62 ans, elle était venue de feu Alexandre Archambault, ex-membre du parlement pour le comté de l'Assomption. La mort de Mme Archambault met en deuil l'échevin Rainville, M. Alex.

TERRIBLE DESASTRE

Dans la Pennsylvanie. Une rivière en feu détruit presque toute une ville. Pertes de vie, 200. Pertes matérielles, plusieurs millions. PITTSBURG, 5 — Un désastre à peu près de la nature de celui de Johnstown, il y a trois ans, vient de s'abattre sur les régions à pétrole de la Pennsylvanie. Les habitants de deux grands villages, Oil City et Titusville, sont en ce moment plongés dans la consternation. OIL CITY, Pa., 5 — A 11.45 heures, cette nuit, deux explosions épouvantables ont ébranlé toute la ville, brisant sur le coup les vitres des maisons de deux grands quartiers. La digue de Spartanburg venait de crever; une épouvantable inondation s'était abattue soudainement sur la ville; les raffineries d'huile situées le long de la rivière à l'huile avaient été atteintes les premières et c'est dans ces raffineries qu'étaient produites les terrifiantes explosions dont nous venons de parler. Bientôt l'huile échappa des immenses réservoirs de ces raffineries s'est répandant sur les flots de l'inondation. Mais ce qu'il y a de plus terrible, c'est que le feu s'est communiqué à cette huile flottante sur l'eau. C'était vers minuit; des torrents de flamme se sont alors répandus dans toutes les rues les plus basses de la ville. La foule effarée, en fuyant sur les hauteurs, a piétiné sur le corps d'un grand nombre de femmes et d'enfants. Le nombre de ceux qui ont été brûlés vifs dans leurs maisons est très grand, mais celui des noyés est encore beaucoup plus grand. On ne cesse de retirer des cadavres des ruines et des endroits d'où l'eau s'écoule; les pompiers font des efforts héroïques pour arrêter la marche de l'incendie. A tout instant, des explosions formidables ébranlent l'atmosphère. Les parents cherchent leurs enfants, morts, ou perdus; la confusion est indescriptible. TITUSVILLE, Pa., 5 — La ville de Titusville est en ce moment victime d'une inondation et d'une conflagration épouvantable, causée par le débordement soudain de la rivière à l'huile. Des centaines de maisons sont démolies et le nombre de personnes qui ont perdu la vie, par le feu ou par l'eau, ne saurait être calculé en ce moment. Le télégraphe ajoute que les scènes de Oil City se sont reproduites en grande partie à Titusville. Le nombre des morts dans ces deux villes est d'au moins 200. Les pertes matérielles sont de plusieurs millions de piastres. Il n'y a aucun nom français parmi ceux des victimes que nous avons apportés le télégraphe. Seneca, un réservoir qui contient 55,000 barriques d'huile, a été fait sauter. Si ce malheur arrive une grande partie de la ville sera certainement la proie des flammes. A Titusville, l'incendie a détruit toutes les maisons sur un parcours de deux milles. Les pertes, à cet endroit seul, sont de près de deux millions. Les spectateurs qui ont eu connaissance des explosions disent qu'elles ont ébranlé le ciel et la terre. Aussitôt la rivière et l'atmosphère même sont devenus tout en feu. Les explosions renversèrent tout le monde par terre, et un grand nombre de personnes furent tuées. Le nombre de victimes était épouvantable au possible. Les cris des malheureux pris entre l'eau et le feu, le feu dans leur maison et l'inondation dans la rue, étaient déchirants et ajoutaient encore à l'horreur de la situation. Lorsque le feu sur la rivière a été éteint, on a trouvé suspendus aux débris du pont de la rue Seneca, onze personnes. Ces gens s'étaient d'abord jetés à l'eau lorsque l'atmosphère était devenue enflammée. Lorsque le torrent de feu est arrivé à eux, ils n'ont eu d'autre ressource que de se jeter dans l'eau. Leurs vêtements et leurs cheveux étaient en grande partie brûlés. Dans un petit village, situé sur la rivière à l'huile, un jeune homme du nom de Silverville, après avoir sauvé dans son canot un grand nombre de personnes, a péri dans un tourbillon de flammes au milieu de laquelle son embarcation s'est trouvée soudainement jetée. Un marchand de Titusville dit que l'explosion a été causée par une étincelle échappée de la cheminée d'une locomotive.

C. O. F.

Numéro-Souvenir à S. S. Léon XIII. A l'occasion de la 9me Convention annuelle des Forestiers Catholiques, qui se réunit aujourd'hui à Montréal, un comité spécial a fait publier un numéro-souvenir qui fait grand honneur aux éditeurs et aux organisateurs. Les photographies nombreuses qui ornent ce numéro artistique sont irréprochables et le texte en est aussi très soigné. Nos hôtes américains arriveront ce soir, entre 8.30 et 9 heures, à la gare St-Jacques, au nombre de 300 ou 400, et la convention, qui durera probablement toute la semaine, tiendra ses séances dans la salle du Cabinet de Lecture Paroissial, rue Notre-Dame. Un numéro spécial richement relié en maroquin, sera envoyé durant la convention à N. S. P. le Pape; il porte sur un des plats la dédicace suivante: A SA SAINTÉTÉ LEON XIII Hommage de la Cour de Brébeuf, No 766 C. O. F.

L'impression et la reliure de ce numéro spécial ont été, il est inutile de le dire, confiées à nos amis de la Cour de Brébeuf, et le comité a réussi à en faire une œuvre vraiment artistique.

\$20 D'AMENDE Pour une promenade Zéphirin Crévier, tailleur de pierre, rue St-Laurent, a été arrêté samedi soir, sur la rue St-Jacques, pour avoir conduit son cheval à un allure plus rapide que six milles à l'heure. Il a été condamné à \$20 d'amende ou un mois de prison.

ELECTION DES SYNDICS

De la Commune de Laprairie. L'élection des syndics pour la commune de Laprairie a eu lieu ce matin. Le résultat a été une défaite complète pour les anciens syndics et l'élection presque à l'unanimité d'un bureau nouveau. Les anciens syndics s'étaient rendus très impopulaires par leur conduite plus qu'extraordinaire sur la question de l'établissement d'une briquetterie à Laprairie, et l'élection d'aujourd'hui est l'expression catégorique de l'opinion publique à leur égard. Les nouveaux syndics sont: M. Casimir Brossard, de la paroisse de Laprairie, président; MM. Victor Barbeau et Henry Barbeau, assés de la paroisse de Laprairie; M. Louis Bourdeau, du village de Laprairie; et M. Onézime Robert, de Saint-Philippe. Le nouveau bureau est entièrement en faveur du projet de briquetterie de MM. Shirley et Cameron, et il y a tout lieu de croire que cette affaire va être maintenant poussée très activement.

Au Mont St-Louis. Cette avant-midi, les cadets du Mont St-Louis ont présenté au major Atkinson, à l'occasion de sa fête, une superbe canne à pommeau d'or. Les cadets étaient sous les armes pour la circonstance. M. le major Atkinson s'est montré très sensible de cette marque d'estime de la part de ses élèves.

Mariage. Ce matin, a été célébré à l'église de St-Louis de France, le mariage de M. Louis Tourville, fils de l'hon. Louis Tourville M. A. L., avec Mlle Berthe Archambault, troisième fille de M. F. X. Archambault, C. B.

La cérémonie nuptiale a été donnée par M. le curé Laroque. Après la cérémonie, un somptueux déjeuner a été donné à la résidence du père de la mariée, Avenue Laval.

Départ. Le détective Trempe recherche Alexandre Lalonde, âgé de 35 ans, dont le domicile se trouvait au No. 85 de la rue Parthenais, disparu depuis mercredi dernier. Il portait un habit et un pantalon noir et un chapeau de feutre dur, noir, c'est un homme de 5 pieds 7 pouces, il porte une moustache brune. Il est marié et père de six enfants.

DEMISSION DE BLAINE

Donnée et Acceptée par Harrison. SENSATION PRODUITE par le Comp. d'Etat. WASHINGTON, 6 — James G. Blaine, secrétaire d'Etat, a donné sa démission aujourd'hui, en termes qui n'admettaient pas de refus, et cette démission a été acceptée par le président Harrison. Cela signifie clairement que si la convention républicaine qui doit s'ouvrir mardi, à Minneapolis, offre la candidature pour la présidence à M. Blaine, celui-ci l'acceptera. La nouvelle de la démission de M. Blaine a eu l'effet d'un coup d'état dans tout le pays; car elle était inattendue. Le secret avait été gardé avec soin; car il n'y a pas lieu de douter maintenant que la coup n'ait été concerté longtemps d'avance par M. Blaine et les siens. MINNEAPOLIS, 6 — La nouvelle de la démission de Blaine a rempli de joie ses partisans. Quand ils l'ont reçue aujourd'hui, ils ont poussé des hurlements joyeux. Les partisans de Harrison ont d'abord paru déconcertés, mais ils se sont rassemblés peu après et ils sont repartis avec un nouveau plan de bataille pour mardi. MINNEAPOLIS, 6 — A minuit, le sénateur Platt disait que Blaine aurait 500 votes; les partisans de Blaine disent qu'il sera choisi par deux contre un. Le gouverneur McKinley est arrivé ce matin. Carnot à Nancy. NANCY, 6 — Le président Carnot est arrivé ici hier pour assister aux fêtes gymnastiques et à la foule lui a fait une réception enthousiaste. On voit beaucoup de drapeaux russes, mais pas une seule inscription anti-allemande. Il n'y a pas eu le moindre désordre, pas le moindre prétexte à des complications internationales. Le ministre de Prusse. LONDRES, 6 — Les nouvelles détails que chaque instant apporte ajoutent à l'horreur du sinistre qui a frappé la mine de Birkonberg. On avait porté à 500 le nombre des cadavres ramenés à la surface. Le nombre des victimes attendrait, dit-on, 700 maintenant. Le correspondant viennois du Times ajoute: "Mercredi dernier, au moyen d'un tube acoustique qui remontait jusqu'à l'ouverture du puits, on a communiqué avec les hommes ensevelis dans la mine; ils disent que les bois brûlent encore dans les galeries, et qu'il y a encore beaucoup de mineurs vivants. Depuis jeudi, cependant, aucun d'eux n'a pu être sauvé. Quelques-uns de ceux qui ont été d'abord été sauvés racontent qu'ils ont vu, au fond de la mine, de leurs camarades debout, leur lampe dans la main, et leur parlant, tomber subitement sans vie. "On envoie de l'air au moyen de pompes dans la mine incendiée; et de temps en temps on perçoit des signaux des mineurs encore en vie, mais il est impossible d'arriver jusqu'à eux. La croyance se répand que le feu a été mis à la mine par des socialistes." Des copeaux saturés de pétrole auraient été trouvés dans la mine. Le correspondant viennois du Chronicle répète qu'on sait maintenant qu'il y avait 700 hommes dans la mine au moment où le feu y a pris; et il ajoute que le nombre de victimes ne saurait être moins de 600.

DECES

Demers — En cette ville le 6 courant, à l'âge de 72 ans, Louis A. Garçon, père. Les funérailles auront lieu le 8 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, M. J. P. Coutlée, No 415 rue Dorchester à 7 heures, et pour se rendre à l'église St-Jacques et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 766-1

Garçon — En cette ville, le 6 courant, à l'âge de 72 ans, Louis A. Garçon, père. Les funérailles auront lieu le 8 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, M. J. P. Coutlée, No 415 rue Dorchester à 7 heures, et pour se rendre à l'église St-Jacques et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 766-2

NOUVELLES DE PARTOUT

La ville de St-Louis, Mo. est inondée; la circulation ne s'y fait guère qu'en chaloupe. Henry Baker, le champion Middleweight du Michigan, a été battu par Dick Moore, de Chicago, à Chicago même. Les inspecteurs de pêcheries américains Northrup, Foyer et Pond, ont saisi et détruit, dans le haut du Saint-Laurent, 72 filets. Madame Brondrot, de Cheticam, Nouvelle-Ecosse, atteinte depuis quelque temps d'aliénation mentale, s'est suicidée en se jetant à la rivière, après avoir recommandé à son mari d'avoir toujours bien soin de ses enfants. Dans une lettre qui vient d'être publiée, Von Capry dit qu'il n'y aura pas d'exposition universelle à Berlin en 1896, parce que cela priverait la ville de l'exposition des produits de l'Allemagne à Chicago. On croit que le gouvernement du Kaiser a l'intention de tenir une exposition à Berlin en 1900.

VOL AVEC EFFRACTION.

Trois Arrestations. Vers une heure, dimanche matin, des voleurs ont défoncé le magasin de M. Ernest Neveu, épicer, No 256, rue Lagacochetière, et se proposaient de faire une bonne affaire lorsqu'ils furent surpris par les constables Lahaise, McLaughlin, Smith et Richard du poste No. 2. Trois des voleurs furent arrêtés: ce sont les nommés Hans Peterson, John Johnson et Henry Wilson. Les prisonniers ont comparu ce matin en cour de police et ont plaidé non-coupables. Leur procès a été fixé à demain.

Résolutions de Conventions

Les étudiants en Droit de l'Université Laval ont voté des résolutions de condoléances à la famille de leur collègue Théodore Radici, élève de l'Université, décédé récemment. Une délégation se rendra à Boucherville pour assister aux obsèques. Les Amers Angostura, l'appareil de l'Amérique du Sud, célébré dans le monde entier, qu'on trouve chez MM. G. B. Siebert et fils, sous fabricants. Chez tous les pharmaciens.

AMUSEMENTS

THEATRE ROYAL. — M. PARROT & JACQUES. Grand Opéra Comique. "A lone in a Great City". Excellente compagnie, superbe mise en scène et plus mouvementée. Les représentations ont lieu tous les soirs, à 8 h. 10. Le spectacle est varié, etc. Les autres programmes. QUEEN'S THEATRE. — SEMAINE DU 6 JUIN, et MATINEE. Grand Répertoire d'Opéra-Comique. Excellente mise en scène, etc. Les représentations ont lieu tous les soirs, à 8 h. 10. Le spectacle est varié, etc. Les autres programmes. LE LYCEUM. — W. W. MOORE, Gérant. La Pièce pour le vrai Baroque. Grand succès. Les représentations ont lieu tous les soirs, à 8 h. 10. Le spectacle est varié, etc. Les autres programmes. La Lyceum Extravaganza Co. — ARTISTES. Avec la Acte Vaudeville Co. Troupes de la Grand Baroque. THE GARDEN. Entrée: 10, 20, 30, 40 et 50 centimes. PARC LEPINE. COURSES AU TROT, LES 7, 8 et 9 JUIN. Mardi, Mercredi et Jeudi. Au-delà de Québec, on ne trouve pas de courses aussi intéressantes qu'à Québec. J. B. LEPINE. J.-Bte DUBOIS. Violoncelle-Solo au Parc St-Jacques. Les représentations ont lieu tous les soirs, à 8 h. 10. Le spectacle est varié, etc. Les autres programmes. CARTER'S LITTLE IVER PILLS. Les Petites Pilules de Carter ont été trouvées dans la mine. Le correspondant viennois du Chronicle répète qu'on sait maintenant qu'il y avait 700 hommes dans la mine au moment où le feu y a pris; et il ajoute que le nombre de victimes ne saurait être moins de 600. DECES. Demers — En cette ville le 6 courant, à l'âge de 72 ans, Louis A. Garçon, père. Les funérailles auront lieu le 8 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, M. J. P. Coutlée, No 415 rue Dorchester à 7 heures, et pour se rendre à l'église St-Jacques et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 766-1. Garçon — En cette ville, le 6 courant, à l'âge de 72 ans, Louis A. Garçon, père. Les funérailles auront lieu le 8 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, M. J. P. Coutlée, No 415 rue Dorchester à 7 heures, et pour se rendre à l'église St-Jacques et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 766-2. NOUVELLES DE PARTOUT. La ville de St-Louis, Mo. est inondée; la circulation ne s'y fait guère qu'en chaloupe. Henry Baker, le champion Middleweight du Michigan, a été battu par Dick Moore, de Chicago, à Chicago même. Les inspecteurs de pêcheries américains Northrup, Foyer et Pond, ont saisi et détruit, dans le haut du Saint-Laurent, 72 filets. Madame Brondrot, de Cheticam, Nouvelle-Ecosse, atteinte depuis quelque temps d'aliénation mentale, s'est suicidée en se jetant à la rivière, après avoir recommandé à son mari d'avoir toujours bien soin de ses enfants. Dans une lettre qui vient d'être publiée, Von Capry dit qu'il n'y aura pas d'exposition universelle à Berlin en 1896, parce que cela priverait la ville de l'exposition des produits de l'Allemagne à Chicago. On croit que le gouvernement du Kaiser a l'intention de tenir une exposition à Berlin en 1900. VOL AVEC EFFRACTION. Trois Arrestations. Vers une heure, dimanche matin, des voleurs ont défoncé le magasin de M. Ernest Neveu, épicer, No 256, rue Lagacochetière, et se proposaient de faire une bonne affaire lorsqu'ils furent surpris par les constables Lahaise, McLaughlin, Smith et Richard du poste No. 2. Trois des voleurs furent arrêtés: ce sont les nommés Hans Peterson, John Johnson et Henry Wilson. Les prisonniers ont comparu ce matin en cour de police et ont plaidé non-coupables. Leur procès a été fixé à demain. Résolutions de Conventions. Les étudiants en Droit de l'Université Laval ont voté des résolutions de condoléances à la famille de leur collègue Théodore Radici, élève de l'Université, décédé récemment. Une délégation se rendra à Boucherville pour assister aux obsèques. Les Amers Angostura, l'appareil de l'Amérique du Sud, célébré dans le monde entier, qu'on trouve chez MM. G. B. Siebert et fils, sous fabricants. Chez tous les pharmaciens.

AMUSEMENTS

THEATRE ROYAL. — M. PARROT & JACQUES. Grand Opéra Comique. "A lone in a Great City". Excellente compagnie, superbe mise en scène et plus mouvementée. Les représentations ont lieu tous les soirs, à 8 h. 10. Le spectacle est varié, etc. Les autres programmes. QUEEN'S THEATRE. — SEMAINE DU 6 JUIN, et MATINEE. Grand Répertoire d'Opéra-Comique. Excellente mise en scène, etc. Les représentations ont lieu tous les soirs, à 8 h. 10. Le spectacle est varié, etc. Les autres programmes. LE LYCEUM. — W. W. MOORE, Gérant. La Pièce pour le vrai Baroque. Grand succès. Les représentations ont lieu tous les soirs, à 8 h. 10. Le spectacle est varié, etc. Les autres programmes. La Lyceum Extravaganza Co. — ARTISTES. Avec la Acte Vaudeville Co. Troupes de la Grand Baroque. THE GARDEN. Entrée: 10, 20, 30, 40 et 50 centimes. PARC LEPINE. COURSES AU TROT, LES 7, 8 et 9 JUIN. Mardi, Mercredi et Jeudi. Au-delà de Québec, on ne trouve pas de courses aussi intéressantes qu'à Québec. J. B. LEPINE. J.-Bte DUBOIS. Violoncelle-Solo au Parc St-Jacques. Les représentations ont lieu tous les soirs, à 8 h. 10. Le spectacle est varié, etc. Les autres programmes. CARTER'S LITTLE IVER PILLS. Les Petites Pilules de Carter ont été trouvées dans la mine. Le correspondant viennois du Chronicle répète qu'on sait maintenant qu'il y avait 700 hommes dans la mine au moment où le feu y a pris; et il ajoute que le nombre de victimes ne saurait être moins de 600. DECES. Demers — En cette ville le 6 courant, à l'âge de 72 ans, Louis A. Garçon, père. Les funérailles auront lieu le 8 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, M. J. P. Coutlée, No 415 rue Dorchester à 7 heures, et pour se rendre à l'église St-Jacques et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 766-1. Garçon — En cette ville, le 6 courant, à l'âge de 72 ans, Louis A. Garçon, père. Les funérailles auront lieu le 8 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, M. J. P. Coutlée, No 415 rue Dorchester à 7 heures, et pour se rendre à l'église St-Jacques et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 766-2. NOUVELLES DE PARTOUT. La ville de St-Louis, Mo. est inondée; la circulation ne s'y fait guère qu'en chaloupe. Henry Baker, le champion Middleweight du Michigan, a été battu par Dick Moore, de Chicago, à Chicago même. Les inspecteurs de pêcheries américains Northrup, Foyer et Pond, ont saisi et détruit, dans le haut du Saint-Laurent, 72 filets. Madame Brondrot, de Cheticam, Nouvelle-Ecosse, atteinte depuis quelque temps d'aliénation mentale, s'est suicidée en se jetant à la rivière, après avoir recommandé à son mari d'avoir toujours bien soin de ses enfants. Dans une lettre qui vient d'être publiée, Von Capry dit qu'il n'y aura pas d'exposition universelle à Berlin en 1896, parce que cela priverait la ville de l'exposition des produits de l'Allemagne à Chicago. On croit que le gouvernement du Kaiser a l'intention de tenir une exposition à Berlin en 1900. VOL AVEC EFFRACTION. Trois Arrestations. Vers une heure, dimanche matin, des voleurs ont défoncé le magasin de M. Ernest Neveu, épicer, No 256, rue Lagacochetière, et se proposaient de faire une bonne affaire lorsqu'ils furent surpris par les constables Lahaise, McLaughlin, Smith et Richard du poste No. 2. Trois des voleurs furent arrêtés: ce sont les nommés Hans Peterson, John Johnson et Henry Wilson. Les prisonniers ont comparu ce matin en cour de police et ont plaidé non-coupables. Leur procès a été fixé à demain. Résolutions de Conventions. Les étudiants en Droit de l'Université Laval ont voté des résolutions de condoléances à la famille de leur collègue Théodore Radici, élève de l'Université, décédé récemment. Une délégation se rendra à Boucherville pour assister aux obsèques. Les Amers Angostura, l'appareil de l'Amérique du Sud, célébré dans le monde entier, qu'on trouve chez MM. G. B. Siebert et fils, sous fabricants. Chez tous les pharmaciens.

AMUSEMENTS

THEATRE ROYAL. — M. PARROT & JACQUES. Grand Opéra Comique. "A lone in a Great City". Excellente compagnie, superbe mise en scène et plus mouvementée. Les représentations ont lieu tous les soirs, à 8 h. 10. Le spectacle est varié, etc. Les autres programmes. QUEEN'S THEATRE. — SEMAINE DU 6 JUIN, et MATINEE. Grand Répertoire d'Opéra-Comique. Excellente mise en scène, etc. Les représentations ont lieu tous les soirs, à 8 h. 10. Le spectacle est varié, etc. Les autres programmes. LE LYCEUM. — W. W. MOORE, Gérant. La Pièce pour le vrai Baroque. Grand succès. Les représentations ont lieu tous les soirs, à 8 h. 10. Le spectacle est varié, etc. Les autres programmes. La Lyceum Extravaganza Co. — ARTISTES. Avec la Acte Vaudeville Co. Troupes de la Grand Baroque. THE GARDEN. Entrée: 10, 20, 30, 40 et 50 centimes. PARC LEPINE. COURSES AU TROT, LES 7, 8 et 9 JUIN. Mardi, Mercredi et Jeudi. Au-delà de Québec, on ne trouve pas de courses aussi intéressantes qu'à Québec. J. B. LEPINE. J.-Bte DUBOIS. Violoncelle-Solo au Parc St-Jacques. Les représentations ont lieu tous les soirs, à 8 h. 10. Le spectacle est varié, etc. Les autres programmes. CARTER'S LITTLE IVER PILLS. Les Petites Pilules de Carter ont été trouvées dans la mine. Le correspondant viennois du Chronicle répète qu'on sait maintenant qu'il y avait 700 hommes dans la mine au moment où le feu y a pris; et il ajoute que le nombre de victimes ne saurait être moins de 600. DECES. Demers — En cette ville le 6 courant, à l'âge de 72 ans, Louis A. Garçon, père. Les funérailles auront lieu le 8 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, M. J. P. Coutlée, No 415 rue Dorchester à 7 heures, et pour se rendre à l'église St-Jacques et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 766-1. Garçon — En cette ville, le 6 courant, à l'âge de 72 ans, Louis A. Garçon, père. Les funérailles auront lieu le 8 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, M. J. P. Coutlée, No 415 rue Dorchester à 7 heures, et pour se rendre à l'église St-Jacques et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 766-2. NOUVELLES DE PARTOUT. La ville de St-Louis, Mo. est inondée; la circulation ne s'y fait guère qu'en chaloupe. Henry Baker, le champion Middleweight du Michigan, a été battu par Dick Moore, de Chicago, à Chicago même. Les inspecteurs de pêcheries américains Northrup, Foyer et Pond, ont saisi et détruit, dans le haut du Saint-Laurent, 72 filets. Madame Brondrot, de Cheticam, Nouvelle-Ecosse, atteinte depuis quelque temps d'aliénation mentale, s'est suicidée en se jetant à la rivière, après avoir recommandé à son mari d'avoir toujours bien soin de ses enfants. Dans une lettre